

Au jour le jour, l'actualité du mois de février 2021

N°170 mars 2021 - 250 fofp

# le pays

magazine

**CALEDONIA**  
**Les nouveautés**  
**de la saison 2021**

**Retour en images**  
**sur les vacances**

**12 000 élèves**  
**retrouvent le chemin**  
**de l'école dans le Nord**

# Tu as entre 16 et 25 ans ?

(Jusqu'à 30 ans pour les jeunes  
en situation de handicap)



**Trouvez votre mission  
au SERVICE CIVIQUE !**

Envie d'être utile, d'agir pour le bien collectif, d'aller à la rencontre des autres, d'explorer de nouveaux horizons, de développer vos compétences ? Le Service Civique est une opportunité de vous engager dans une mission d'intérêt général qui vous passionne. Engagement volontaire, il est accessible aux jeunes sans condition de diplôme, ni expérience, **seule votre motivation compte !**

Il est indemnisé à hauteur de 75.000 F.CFP/mois.

**Votre mission vous attend sur**

 <https://www.province-nord.nc>

Renseignez-vous au : 47.71.00 ou 47.72.27 ou 47.74.59  
ou par mail : c.wamytan@province-nord.nc et n.poagou@province-nord.nc

# Sommaire

Le pays n°170 mars 2021

> Le magazine Le Pays est disponible en kiosque à Nouméa et sur abonnement partout dans le monde !



04

> 04

## Actualités

Au jour le jour : l'actualité dense du mois de février



26

> 26

## Environnement

D'où vient l'eau que nous buvons ?



09

> 09

## Actualités

Rentrée : 12 000 élèves sur les bancs de l'école



30

> 30

## Médias

Caledonia lance sa grille 2021



20

> 20

## Portfolio

Retour en images sur des vacances entre les gouttes



34

> 34

## Sport

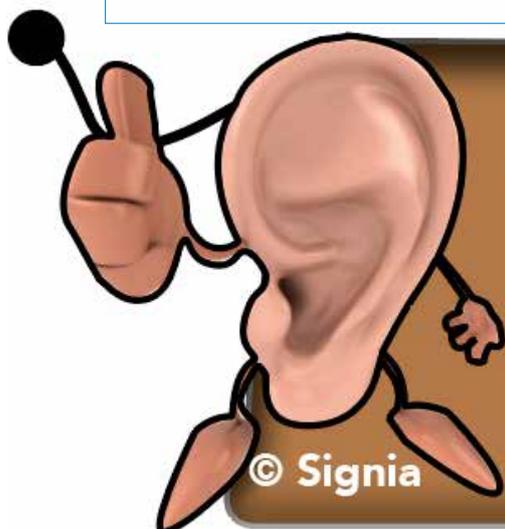
Des aménagements au centre aquatique provincial

Le pays n°170 mars 2021  
magazine

ISSN 1778-9389  
Publication mensuelle Province Nord  
Éditée par Cordyline.com Société d'édition  
114 rue Awé Sam - 98859 Koné  
Directrice de la publication : Sabine Jobert  
Tél. : 75.35.74

Email : lepays@canl.nc  
Rédaction : Sabine Jobert  
Ont collaboré à cette édition : Lyne Lamy (corrections), Samuel Bernard, avocat à Koohné, ALK, équipe du centre mère-enfant.  
Crédits photos : Pauline Massé photos, AAFJ,

AON Népoui, Guides de Canala, Poxanu Ayu Kaamo, NikoVincent-congrès NC, Marguerite Nerhon, Sabine Jobert.  
Maquette et mise en page : CléoCréations - Poindimié  
Impression : Artypo



© Signia

## AUDIO CENTER

CORRECTIONS AUDITIVES

Bilan auditif gratuit  
Sans rendez-vous  
Parking clientèle

45 20 42

30, rue Duquesne - Quartier Latin

Un professionnel à votre écoute !



Mercredi 17 février : les onze membres du XVII<sup>ème</sup> gouvernement posent à l'issue de la séance. (© NikoVincent-congrès NC)

## Au jour le jour

Après la démission du gouvernement le 2 février, un nouvel exécutif a été élu quelques jours après, le mercredi 17. Retour au jour le jour sur le mois passé, un mois marqué par une actualité dense autour de l'usine du Sud.

**Mardi 2 février : les membres UNI et UC du gouvernement** de Thierry Santa, élu le 13 juin 2019 soit dix-huit mois auparavant, **annoncent leur démission** ainsi que celle de leurs suivants de liste, entraînant la chute du seizième gouvernement de Nouvelle-Calédonie. Dans un communiqué de presse, les groupes Uni et UC expliquent les motifs de cette décision, une décision qui a pour but de « *sortir de l'impasse et de l'immobilisme* » : « *La Nouvelle-Calédonie traverse depuis 2020 une crise interne profonde. Elle est liée à la persistance des difficultés économiques et sociales accumulées depuis de nombreuses années, l'incertitude sur l'avenir institutionnel du pays accentuée par l'absence d'un dialogue constructif avec l'État en prévision de la prochaine consultation, la crise de la Covid-19 dont les effets sont importants depuis mars 2020.* » Ils pointent également les difficultés dans le secteur du nickel. « *Dans le processus de vente de la société Vale NC priment les intérêts des multinationales sans considération des aspirations des populations locales, des autorités locales, des autorités coutumières et de toutes les forces politiques.* » La question du budget primitif de la Nouvelle-Calédonie, qui ne sera votée qu'en mars 2021, trois mois après ceux des provinces, a également pesé dans la décision. La cohésion au sein du gouvernement est mise en cause : « *Le gouvernement a éprouvé des difficultés à travailler en collégialité. Une crise de confiance s'est installée au moment où il faut préparer sereinement l'avenir. La dynamique institutionnelle est en panne, le consensus devient de moins en moins la règle.* »

Quelques jours auparavant, le vendredi 29 janvier, une chaîne humaine avait été organisée sur l'Anse-Vata en faveur d'un environnement sain, pour un climat de paix, à l'appel du Collectif Usine du Sud usine Pays. Dans le même temps, les Loyalistes s'étaient regroupés dans certains ronds-points de la ville pour dénoncer les blocages, demander la paix et la liberté de circuler et de travailler.

« *On est dans un cycle de provocation-réaction et quand on commence à mettre la population face à l'autre, c'est hélas là où on prend le plus de risques de dérapages potentiels* » commentait le président du Gouvernement invité du journal télévisé le soir-même. Il se félicitait toutefois qu'il n'y ait pas eu de heurts. « *Je voudrais dire aux Calédoniens qu'ils fassent attention à ne pas se faire manipuler (...) Je vais aussi demander aux Calédoniens de réfléchir à la question de savoir à qui profiterait la division de la population calédonienne, sinon à quelques leaders en mal de reconnaissance ou de pouvoir.* »

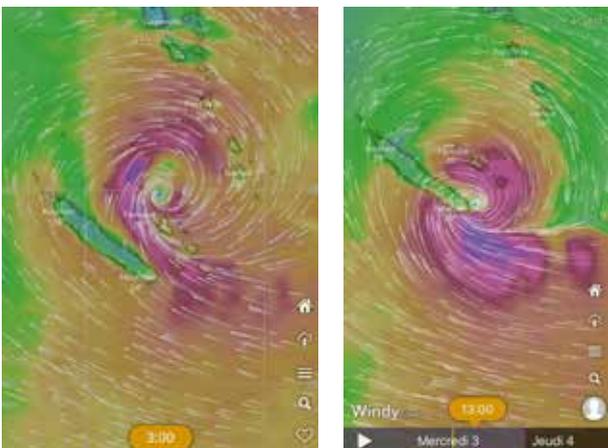
**Renouveler la paille et renouveler les alliances :** samedi 30 janvier, le centre culturel Tjibaou a fêté la fin du chantier de remplacement de la paille de la grande case, qui mesure 17 mètres de haut. Un chantier qui a mobilisé cinq couvreurs expérimentés pendant un mois et 17 000 bottes de paille. Des représentants des différentes communautés du pays ont été conviés, ils ont confié aux autorités coutumières deux objets symbolisant leur relation avec le monde kanak. Un objet



Le centre culturel Tjibaou a fêté la fin du chantier de remplacement de la paille de la grande case, qui mesure 17 mètres de haut. Le travail d'un mois pour cinq couvreurs expérimentés, avec 17 000 bottes de paille. (photo FB)

a été placé en hauteur à l'intérieur de la case, l'autre à terre à la vue de tous. La communauté arabe est ainsi venue avec une main de fatma et un palmier dattier. « *Il y a beaucoup de discours qui divisent en ce moment* » soulignait à cette occasion Emmanuel Tjibaou, directeur du centre. « *Renouveler la paille, ce n'est pas seulement matériel, c'est aussi renouveler les alliances. Il est important de rappeler qu'il y a beaucoup de choses qui nous attachent les uns aux autres.* »

**Le passage de la dépression forte Lucas le mercredi 3 février** a été accompagné de très fortes pluies notamment aux Iles Loyauté, sur la côte Est et dans le Sud du pays. Le nord de la côte Ouest a été relativement épargné. La rupture de la fibre optique au niveau du pont de la Tamoia, du côté de La Tontouta a entraîné une coupure du téléphone mobile et d'Internet pendant trente heures sur la grande terre au nord de la Tamoia. Une coupure avec de multiples conséquences, notamment l'interruption des transactions bancaires, l'impossibilité de retirer de l'argent dans les distributeurs... Une péripétie qui a mis en évidence notre dépendance aux nouvelles technologies.



La dépression forte Lucas le 3 février a particulièrement touché les îles Loyauté, la côte Est et le Sud du pays.

## Editorial

A l'heure où nous mettons sous presse, les partis indépendantistes sortent d'un week-end de réunion en réaffirmant chacun la candidature de leur chef de file à la présidence du gouvernement. On espère qu'un accord pourra rapidement être trouvé pour le bien de tous...

La pluie générée par le phénomène La Nina a compliqué la vie des organisateurs de centres de vacances et globalement de tous ceux qui étaient en congé pendant la saison chaude. Ce qui n'a pas empêché certains de profiter des vacances comme le montrent les images de notre portfolio.

La dépression tropicale forte Lucas a également apporté son lot de précipitations. Les rivières coulent abondamment et les nappes phréatiques sont pleines... Le groupe invité par le centre d'initiation à l'environnement à découvrir le circuit de l'eau dans la zone VKP a pu apprécier la difficulté de maintenir des réseaux de distribution en état dans ces circonstances. Pistes d'accès boueuses, captages qui se bouchent, sans compter les casses... Le Sivom VKP et Aquanord entendaient à cette occasion sensibiliser le public à la nécessité de payer ses factures.

Parmi les informations du mois de février, les révélations sur le fameux python de Voh intéresseront tous ceux qui se demandent comment une telle bête (4 mètres de long et 26 kilos !) a pu arriver jusqu'à chez nous... Les scientifiques apportent quelques informations mais le mystère reste cependant encore entier...

La rédaction

**Jeudi 4 février : un jeune homme blessé par balles** par le propriétaire d'un pick-up qu'il tentait de dérober à Port Ouenghi, commune de Boulouparis, décède cinq jours après. Le tireur est placé en détention provisoire. Un millier de personnes viennent le soutenir à Nouméa devant le tribunal. Le procureur exclut la légitime défense.

**Les trois églises historiques de Nouvelle-Calédonie et la Ligue des droits de l'homme à l'unisson.** Mardi 9 février lors d'une conférence de presse, les églises et la Ligue des droits de l'Homme ont lancé un message de paix : un message qui s'adressait aux politiques, les exhortant à reprendre les discussions, mais aussi à la population dans son ensemble.

**Un nouveau cas de Covid-19 :** si la Nouvelle-Calédonie se maintient à l'écart de la pandémie mondiale, les règles restent strictes. Des règles qui ont permis de détecter un nouveau cas positif le 9 février, le 50<sup>ème</sup> depuis le début de l'épidémie. Il s'agissait d'un pilote de la compagnie Aircalin qui a été transféré au Médipôle. Son entourage familial et tous les cas contacts ont été testés et placés en quatorzaine.

En Nouvelle-Calédonie comme dans l'Hexagone, la campagne de vaccination a débuté : les professionnels en contact avec l'extérieur comme le personnel des compagnies aériennes font partie des personnes prioritaires.

**Jeudi 11 février :** à la veille du jour de l'échéance du compromis de vente de Vale, le collectif *Usine du Sud = usine pays* appelle à un rassemblement de « *tous les amoureux de la mer, plaisanciers et pêcheurs* » dans la baie de Prony.

Le lendemain, **vendredi 12 février, le même collectif organise une « marche bleue »**, de la place de la paix (place des cocotiers) au Mwa Ka. Les manifestants marchent en tenant des manous pour réaliser une chaîne humaine. « *Une marche bleue* » avec un mot d'ordre « *un environnement sain pour un climat de paix* ». Le bleu symbolise l'environnement marin, « *garde-manger naturel* » face à l'impact de l'exploitation minière.



L'hémicycle du congrès étant en travaux, l'élection du gouvernement s'est tenu le 18 février dans l'hémicycle de la province Sud. Devant une salle comble. (© NikoVincent-congrès NC)

**Des négociations possibles :** le 16 février, le collectif *Usine du Sud = Usine pays* organise une conférence de presse à Yaté, sur le barrage qui bloque l'accès de la route du complexe minier. Évoquant le Conseil des mines du 5 février qui avait donné un avis favorable au projet de délibération de la province Sud approuvant le changement de contrôle de l'usine du Sud, Raphaël Mapou, porte-parole du collectif, annonce être prêt à ouvrir les discussions et les négociations. « *La présidente de la province Sud Sonia Backès a dit être ouverte à la discussion autour de ce projet, ce qu'elle n'avait encore jamais dit* » explique-t-il. L'environnement constituera un point essentiel des discussions. Le collectif réclame « *sans tarder* » une expertise du complexe industriel et de ses impacts sur le Grand Sud, ainsi que le caractère réversible ou irréversible de ces pollutions. Le barrage KO2 est particulièrement visé. Le collectif préconise l'intervention de l'ONG Green Cross qui s'appuiera sur six experts dans différents domaines. L'ONG s'engage à fournir un pré-rapport au bout de six semaines, rapport qui pourra servir de base à la discussion.

La publication des listes pour l'élection du XVII<sup>e</sup> gouvernement suscite l'ire de l'association « *Femmes en colère* » et de l'Union des femmes francophones d'Océanie : **une seule femme parmi les onze membres en position éligible**, « *quelle régression !* » soulignent les responsables. Un point de vue que les deux associations, avec le soutien du syndicat CSTC-FO, viennent défendre le 18 février après-midi au pied de la province Sud alors que se réunissent les élus pour le vote du gouvernement, le Congrès étant actuellement en travaux.

**Les résultats de l'élection du gouvernement le jeudi 18 février réservent une surprise :** le report de deux voix sur la liste UNI, une en provenance du parti travailliste, l'autre de l'Avenir en confiance. Une seule aurait suffi à l'Uni pour obtenir un siège supplémentaire.

Le résultat du scrutin est le suivant : trois élus pour la liste déposée par l'UC-FLNKS et l'Éveil océanien (Samuel Hnepeune, Gilbert Tyuienon, Mickaël Forrest), trois élus pour l'Uni (Louis Mapou, Yannick Sla-



Discussion entre Louis Mapou, candidat de l'Uni à la présidence du gouvernement et Pierre-Chanel Tutugoro, Secrétaire général de l'UC. Les deux partis indépendantistes, avec chacun trois élus, doivent s'entendre pour assurer la présidence du gouvernement. (© NikoVincent-congrès NC)



Devant la province Sud où se tenait l'élection du gouvernement, l'association « Femmes en colère » et l'Union des femmes francophones d'Océanie ont exprimé leur désaccord et leur colère de voir une seule femme dans le nouvel exécutif.

met, Adolphe Digoué), quatre élus pour l'Avenir en confiance (Thierry Santa, Christopher Gygès, Isabelle Champmoreau et Yoann Lecourieux), un élu pour la liste Calédonie ensemble (Joseph Manauté). L'Éveil océanien, en 4<sup>ème</sup> position sur la liste de l'UC-FLNKS et l'Éveil océanien en la personne de Vaimu'a Muliava est, de fait, écarté.

**Un gouvernement collégial à majorité indépendantiste** (ce qui n'était pas arrivé depuis quarante ans), **mais pas de président** : les nouveaux élus ne réussissent pas à s'entendre pour élire le président du gouvernement prévu dans la foulée.

**Vendredi 19 février : la direction de l'usine du Sud organise une visite** pour la presse sur le site et notamment autour du barrage KO2, structure qui ferme le parc à résidus. L'industriel rappelle que le barrage de Vale NC et celui de Brumadinho au Brésil, tristement connu pour sa rupture meurtrière, disposent d'une conception et d'une construction complètement différentes. Le barrage KO2 repose entièrement sur des sols de fondation. Le parc à résidus contient aujourd'hui 27 millions de mètres cubes, soit 60% de sa capacité autorisée, estimée à 45 millions, maximum qui doit être atteint en 2023. Le programme Lucy actuellement dans les tuyaux est un programme innovant qui permet de stocker des résidus secs. Les études de conception détaillées sont en cours de finalisation. Le chantier doit durer un an.

Retour sur l'élection du gouvernement : dans un communiqué daté du 20 février, Victor Tutugoro président de l'UPM rappelle « *que l'Uni avait préconisé le dépôt d'une liste unique des indépendantistes, une proposition refusée par les dirigeants de l'UC.* » « *Ce résultat marque surtout l'échec de la stratégie mise en place par le Secrétaire général de l'UC de vouloir installer l'ex-dirigeant de l'organisation patronale à la tête du gouvernement. Stratégie fortement contestée en interne.* »

**Pendant le week-end des 20-21 février, l'UC se réunit à la tribu de Gamaï à Kaala Gomen et le Palika à Moindou.**

Dans son discours d'ouverture à la tribu de Gamaï à Kaala Gomen, Daniel Goa évoque « *le travail colossal* » à venir pour le nouveau gouvernement. « *Pour commencer, le gouvernement va devoir faire œuvre de vérité et dresser un bilan sans concession de la situation financière du pays (...)* Après le bilan, nous allons avoir besoin de la solidarité sans faille des membres Palika et UC du gouvernement. Nous allons avoir besoin de réflexions, d'idées, d'analyses, de propositions pour réussir le défi (...) Il va nous falloir réviser notre modèle économique pour un développement plus solidaire, viable et durable. »

Le président de l'UC réitère son souhait de voir la SPMSC qui regroupe les trois provinces et 5% du capital de Vale, reprendre les 95% restants.

Le Palika de son côté « *déplore et dénonce le dénigrement, les propos mesquins et insinuations mensongères dont le parti et l'Uni ont été l'objet* ». Il réitère sa confiance à Louis Mapou et demande que le congrès du FLNKS prévu le 27 février soit reporté à une date ultérieure.

**Le python de Voh avait quinze ans et était vraisemblablement présent en Nouvelle-Calédonie depuis six ans.** Le fameux serpent tué dans la forêt de Tiéta à Voh en juin 2018 fait une nouvelle fois la « une » du quotidien local le 20 février. On y apprend que l'autopsie du python, 26 kilos et quatre mètres de long, avait révélé que l'estomac de l'animal était vide. « *Il était en recherche de proie car il ne s'était pas nourri depuis plusieurs jours, voire des semaines* » rapporte Patrick Barrière, responsable du pôle espèces envahissantes au Conservatoire d'espaces naturelles dans le quotidien. Des prélèvements de vertèbres ont été envoyés à un spécialiste du Musée d'histoire naturel de l'Université de Yale aux États-Unis, un spécialiste qui a développé une méthode unique au monde pour analyser l'âge des serpents et leur développement à partir des lignes de croissance sur les dents ou sur le squelette. Verdict : le python de Voh avait quinze ans. Les lignes de croissance permettent de constater qu'il n'est pas né en captivité et n'a pas vécu en captivité. A l'âge de 9 ans, l'animal a vécu un stress aigu et un jeûne prolongé correspondant à son voyage vers la Nouvelle-Calédonie. Il pourrait être arrivé dans un container ou plus vraisemblablement, selon Patrick Barrière, sur un « *radeau naturel* » constitué par un amas de végétation. ■



L'imposant serpent (4 mètres de long, 26 cm de diamètre) avait été tué par des chasseurs dans la forêt de Tiéta à Voh en juin 2018. (Photo DR)



Les effectifs scolaires restent à peu près stables en province Nord.

## Rentrée scolaire : près de 12 000 élèves retrouvent les bancs de l'école

Différée de quelques jours dans certaines communes, la rentrée scolaire s'est globalement déroulée dans de bonnes conditions en province Nord, avec des effectifs à peu près stables. Des dotations pour les collèges et internats ainsi que pour les enseignements privés ont été votées par les élus provinciaux le 19 février.

L'assemblée de la province Nord du mois de février a été l'occasion d'adopter une série de délibérations dans le secteur l'enseignement. L'occasion également de faire le point sur la rentrée, qui s'est déroulée sans souci majeur. Elle a toutefois été différée dans certaines communes comme à Waa Wi Luu (Houailou) en raison des intempéries ou de travaux non achevés.

### Soutien aux enseignements privés

L'assemblée a notamment attribué des dotations aux collèges publics de la province Nord pour un montant



La province Nord maintient son soutien financier aux enseignements privés en attendant qu'une solution soit trouvée avec la Nouvelle-Calédonie. 80% des dotations ont été versées dès le début d'année.

total de 70,4 millions en fonctionnement et 59,09 millions en équipement. Pour assurer la continuité du service, la collectivité a également réaffirmé son soutien aux enseigne-

ments privés, la compétence relevant de la Nouvelle-Calédonie. Pour mémoire, la province Sud a décidé d'arrêter sa contribution.

« Les enseignements privés scolarisent

plus de trois mille élèves en province Nord » souligne le directeur de l'enseignement Thierry Dombrosky. « La collectivité continue à accompagner les enseignements privés le temps qu'une solution soit trouvée avec la Nouvelle-Calédonie. »

La dotation est fixée en fonction du nombre d'élèves scolarisés, avec un forfait de 219 958 XPF par élève pour l'année 2021. Au total, une enveloppe de 708,9 millions a été votée pour les trois enseignements, répartie par établissement et en fonction des effectifs, sur la base des chiffres de 2020. La délibération du 19 février a permis de verser 80% de l'enveloppe soit 567,1 millions, en attendant une décision de la Nouvelle-Calédonie sur ce sujet.

Par ailleurs, une délibération a été adoptée concernant les allocations scolaires, aides et bourses scolaires, qui sont maintenues au même montant qu'en 2020.

## Des internats d'excellence pour tous

Le directeur de l'enseignement s'est félicité des effectifs en hausse dans les internats de Waa Wi Luu (Houailou) et de Canala. Le résultat, estime Thierry Dombrosky, des efforts réalisés pour rendre les internats plus accueillants. « Nous avons

mis en place un important programme de rénovation des bâtiments, des formations pour le personnel... Nous souhaitons arriver à des internats d'excellence pour tous. »

Des travaux d'envergure ont par ailleurs été engagés dans les collèges : la rénovation de la toiture du collège de Koumac est encore en cours, par exemple, pour un montant d'une centaine de millions. « Nous avons prévu également 400 millions de travaux au collège de Koné qui seront financés dans le cadre des contrats de développement avec l'État » poursuit le directeur de l'enseignement.

Une cellule « infrastructures construction » au sein de la Defij avec des « fiches travaux » permet d'intervenir rapidement dans les internats et les collèges en cas de besoin.

« Nous revoyons notre mode de financement aux écoles et aux internats, qui se font désormais sur appel à projets. Des projets qui doivent tenir compte des priorités de l'enseignement en province Nord comme l'adaptation aux réalités culturelles ou le développement durable » poursuit Thierry Dombrosky.

La Defij a relancé ses éditions en langue kanak. « Nous avons publié récemment trois ouvrages, l'un sur le bougna en français, paicî et cèmuhî et deux contes, l'un sur le gecko, l'autre sur le ver de bancoule. » Le livre sur le bougna a été réalisé par les enfants



La Defij a relancé ses éditions en langue kanak.

des classes LCK (langues et cultures kanak) des écoles de plusieurs tribus de Koohné, Hécaoolé (Netchaot), Näämî (Néami) et Nääwéélé (Noéli), leurs parents et la maîtresse LCK Thérèse Poanouï. Il explique les différentes étapes de préparation d'un bougna. « Vingt-deux enseignants LCK exercent en province Nord. Nous avons prévu de publier des ouvrages dans les langues principales mais aussi dans certaines des seize « petites » langues du Nord. C'est un geste fort qui a pour objectif de préserver un patrimoine. »

La Defij a également repris ses actions en faveur de la sécurité routière (voir notre reportage page 15). ■



## La campagne de vaccination contre la Covid a débuté

La vaccination contre la Covid a débuté le 15 février au Pôle sanitaire du Nord qui est l'un des trois centres de vaccination identifiés en Nouvelle-Calédonie. « Des déploiements sont prévus dans les centres hospitaliers de Koumac et de Poindimié, puis dans les dispensaires » a expliqué Gisèle Hmakone, secrétaire générale adjointe dans l'hémicycle de la province Nord, le 19 février. Selon la stratégie vaccinale décidée par la Direction des affaires sanitaires de Nouvelle-Calédonie, les personnels de santé sont prioritaires. Les personnes qui sont en contact avec des personnes de l'extérieur sont également visées. « Nous avons mis en place une procédure avec KNS. »

La seconde phase de vaccination concernera les personnes âgées de plus de 75 ans et celles qui souffrent de pathologies chroniques. « Nous disposons d'un stock de 5000 doses à utiliser avant le 30 avril. Chaque personne reçoit deux doses à vingt-et-un jours d'intervalle. » ■

Le Pôle sanitaire du Nord est l'un des trois sites de vaccination contre la Covid-19 en Nouvelle-Calédonie.

Exposition

# MA TRIBU

Photographies  
de Prisca Nekiriai

du 10 mars au 9 avril 2021  
au centre culturel provincial  
Pomémie Koohnê



**Horaires d'ouverture** du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 17h (sauf le vendredi 16h)  
le samedi 27 mars 2021 de 8h à 12h

**Contacts** ☎ 47 11 06 - 78 01 85

✉ [g.elvys@pomemie.nc](mailto:g.elvys@pomemie.nc)

📘 Centre Culturel Provincial Pomemie





Pendant trois jours à la rentrée, les nouveaux élèves du lycée Michel Rocard à Pouembout ont eu l'établissement pour eux. Environ 900 élèves au total y sont accueillis cette année.

## Accueil coutumier au lycée Michel Rocard de Pouembout

Les trois premiers jours de la rentrée, le lycée Michel Rocard de Pouembout a accueilli uniquement les nouveaux élèves. Le mardi 16 février, un geste a été présenté aux autorités coutumières par le nouveau directeur du lycée, Pascal Laborde, entouré de son équipe et de tous les élèves. « Une marque de respect. »

« *Écoute, respect, ambition, harmonie au sein du lycée* » : le nouveau directeur du lycée Michel Rocard, Pascal Laborde, a évoqué ces valeurs en présentant un geste coutumier à Gérard Poadja le mardi 16 février sous le faré de l'établissement. Celui-ci représentait les coutumiers du district de Poindah et notamment son grand frère, Jean Poadja, grand chef du district.

Il s'agissait pour le nouveau chef d'établissement, avec ses collègues et tous les nouveaux élèves d'exprimer leur respect, pour les vivants mais aussi pour les esprits... Gérard Poadja a de son côté rappelé que les anciens avaient donné une parcelle de ces



terres qui avaient été revendiquées pour la construction d'un lycée, un lycée agricole à la base. « *Les choses ont évolué, ce nouvel outil permet aux jeunes de réussir...* »

Thierry Dombrosky, directeur de l'enseignement de la province Nord a de son côté rappelé tous les investissements qui avaient été fait pour rendre cet établissement opérationnel. Un établissement qui compte notamment le plus gros internat de Nouvelle-Calédonie. Le lycée Michel Rocard accueille cette année environ 900 élèves. En deux ans, vingt-cinq nouvelles classes ont été créées... Un changement d'échelle qui représente un véritable défi pour l'équipe de direction. ■

Le mardi 16 février, un geste coutumier a été présenté par la nouvelle direction aux autorités coutumières représentée par Gérard Poadja, frère de Jean Poadja, grand chef du district de Poindah.



Après les échanges coutumiers, le nouveau directeur Pascal Laborde a fait le point sur la rentrée avec Gérard Poadja, représentant coutumier du district de Poindah et Thierry Dombrosky, directeur de l'enseignement de la province Nord.

# CAILLOU KAOUTCHOU

## Le petit truc entre nous !

HÉ ! TU VEUX CONNAÎTRE UN SECRET ?

MAIS TU PROMETS  
QUE ÇA RESTE  
ENTRE NOUS, HEIN ?

OK



BEN NOUS LES CAILLOU KAOUTCHOU, ON EST TESTÉS  
EN LABORATOIRE, DONC ON EST SUPER SOLIDES !

ON EST UNE BARRIÈRE FIABLE  
CONTRE LES I.S.T ET LE V.I.H.



ET AUSSI  
UN VRAI MOYEN  
DE CONTRACEPTION

ET PUIS ON EST LES MOINS CHERS DU MARCHÉ

100F LA BOÎTE DE 12 !

ET EN PLUS  
PARFUM VANILLE !

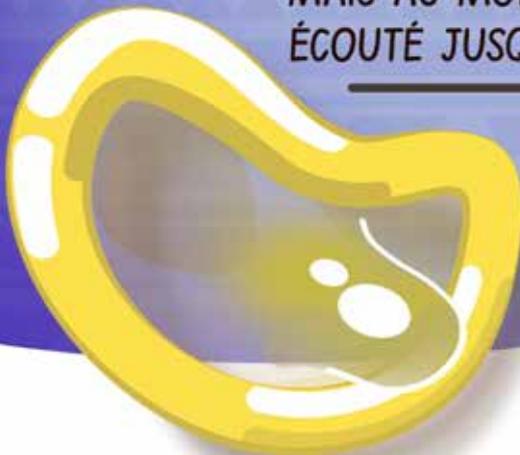


AWA

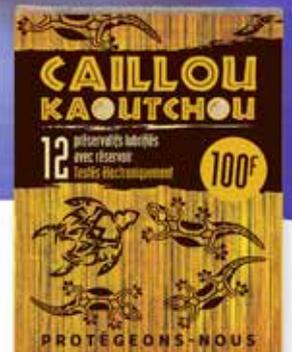
HÉ MAIS C'EST  
PAS DU TOUT  
UN SECRET  
TOUT ÇA !



BEN NON...  
MAIS AU MOINS TU M'AS  
ÉCOUTÉ JUSQU'AU BOUT !



HÉ  
HÉ



Pour tous renseignements :  
[santesexuelle@ass.nc](mailto:santesexuelle@ass.nc)

# Une nouvelle maison pour la Croix-Rouge à Koohnê

L'antenne de la délégation de la Croix-Rouge se dote d'un nouvel équipement, une villa mise à disposition par la commune de Koohnê, pour élargir ses activités, notamment dans le domaine de la lutte contre l'illettrisme. Les travaux effectués par le RSMA ont été réceptionnés le jeudi 18 février, en présence de la présidente Sandrine Buffeteau.



Le 18 février ont été réceptionnés les travaux réalisés par le RSMA sur une villa mise à disposition par la commune de Koohnê. Une maison dans laquelle seront bientôt proposées des cours gratuits et ouverts à tous les adultes pour maîtriser les bases en lecture, écriture et calcul. (Photo E. Kerleau)

**A** Koohnê, la Croix-Rouge dispose déjà d'une antenne avec une boutique solidaire, un espace où chacun peut trouver vêtements, chaussures, vaisselle et linge de maison, le tout à petit prix. Un coin pour les bébés permet également aux familles de s'équiper à l'arrivée d'un enfant. Sur sollicitation des assistantes sociales, les bénévoles de la Croix-Rouge préparent vêtements, vaisselle et petit mobilier pour les familles qui en ont besoin. L'équipe de l'antenne de la Croix-Rouge se déplace de temps à autre dans les communes du Nord pour proposer du linge à petit prix sur les marchés. La petite équipe de bénévoles, placée sous la responsabilité de Marinette Marcon, est très active. « *Mais nous avons toujours besoin de nouveaux bénévoles* » souligne Sandrine Buffeteau, présidente de la Croix-Rouge en Nouvelle-Calédonie. La présidente a fait le déplacement à Koohnê le 18 février pour la réception des travaux réalisés par le RSMA sur une villa mise à disposition par la commune de Koohnê. Rénovation intérieure avec peinture et électricité, rénovation ex-

térieure : les stagiaires du RSMA ont fait la démonstration de leurs compétences. « *Nous avons constaté que les menuiseries étaient termitées* » souligne encore Sandrine Buffeteau. Des travaux doivent encore être effectués sur la salle de bain.

## Réapprendre les bases

D'ici quelques mois, dans deux des trois chambres de la villa devraient se tenir des séances individuelles d'apprentissage des savoirs de base en lecture et en calcul. Des séances gratuites et ouvertes à tous qui entrent dans le cadre du programme de lutte contre l'illettrisme. Parmi les bénévoles impliqués dans ce programme, deux ont déjà une carrière d'enseignante derrière elles et se sont formées pour accompagner un public adulte. « *Il s'agit surtout de redonner confiance aux gens* » précise la présidente de la Croix-Rouge NC, qui invite le public à ne pas hésiter à pousser la porte... Des permanences se tiendront sur place dès que la villa sera opérationnelle. Les bénévoles de l'antenne, qui est située à proximité



L'antenne de Koohnê avec sa responsable Marinette Marcon se déplace dans les communes pour proposer sa braderie dans les marchés comme ici à Kouaoua. (Photo FB)

du marché, peuvent d'ores et déjà vous renseigner.

Des formations aux premiers secours ainsi que des ateliers de recyclage sont également prévus dans la nouvelle structure.

**Pour rappel :** la Croix-Rouge accepte les dons en tout genre, vêtements mais aussi linge de maison, vaisselle... Le tout propre et en bon état ! Elle recherche également des dictionnaires et autres documentaires pour ses ateliers autour de la lecture.

La Croix-Rouge a d'autres projets comme un nouveau bus baptisé « *Aller vers* ». Un bus qui partira de Nouméa pour rayonner dans les communes de l'intérieur et qui se fera le relais de l'action des associations pour la promotion de la santé sexuelle, la lutte contre les violences etc... Le bus stationnera sur les marchés avec toujours un stand de braderie. ■

## Ouverture de la boutique solidaire

A côté du marché de Koné

Lundi de 8h30 à 11h30

Mercredi de 8h30 à 11h30

Jeudi de 8h30 à 11h30

Contact : 44 50 84

Ou 79 47 17



bouge au moins  
30 minutes par jour,

Déconnecte,  
Mets tes baskets



LÂCHE TON MOB,  
LA BANDE C'EST LE RÉSEAU  
QU'IL TE FAUT !

DEMI-LUNE

Pour tous renseignements :  
**Tél : 25.07.72**  
f mangemieuxbougeplus  
preventionsurcharge@ass.nc  
www.mangemieuxbougeplus.nc



AGENCE SANITAIRE  
ET SOCIALE DE LA  
NOUVELLE-CALÉDONIE

# Plus sûrs sur la route

Pour sensibiliser le public à la sécurité sur la route, une journée d'animation a été proposée le samedi 6 février dans un centre commercial de Kohnê. Une initiative de la province Nord en partenariat avec les services techniques et les pompiers de Kohnê, la gendarmerie, l'association pour la prévention routière de Nouvelle-Calédonie et les cyclistes de « L'enfer du Nord ».



## Référent sécurité routière

Jean-Marc Truvan, référent sécurité routière à la direction de l'enseignement de la province Nord, organisateur de cette journée, expliquait au micro les différentes phases de l'opération de désincarcération.



## Bien voir, être bien visible

Un technicien du parc automobile de la province Nord proposait de régler gratuitement les phares des véhicules. Il distribuait également un prospectus avec différentes recommandations, notamment celle d'allumer ses feux de croisement lorsqu'il pleut... (Photo DEFIJ)



## Désincarcération

Sur le parking, les pompiers de la zone ont fait une démonstration de leur technique de désincarcération sur une voiture accidentée. Un exercice destiné à rappeler à tous les dangers de la route.



## Simulation

A l'intérieur de la galerie, en collaboration avec la gendarmerie et en particulier la brigade de prévention de la délinquance dénommée aujourd'hui Maison de confiance et de protection des familles, différents jeux étaient proposés : jeux vidéo, parcours et test des lunettes de simulation alcool-cannabis. Un équipement de sensibilisation offert récemment par la province Nord à la brigade de gendarmerie. (Photo DEFIJ)



## Des lunettes de simulation

La province Nord a remis à la brigade de gendarmerie « Maison de la confiance et de protection des familles » des lunettes de simulation qui permettent de constater les effets de l'alcool et du cannabis sur la vision et donc sur la sécurité sur la route. (Photo DEFIJ)

# ▶ DECLIC

## Consultations Jeunes Consommateurs

En brousse  
ou à Nouméa  
tél 25 50 78

Entretiens **confidentiels** et **gratuits** sur rendez-vous.

- pour les moins de 25 ans et leur famille
- pour faire le point sur vos consommations
- pour soutenir et accompagner les parents

**CANNABIS**  
**ALCOOL**  
**TABAC**  
**ECRANS**

Besoin  
de conseils, d'aide ?

▶▶ Venez en parler...



# Les alternatives à la détention

En matière de sanction, la peine d'emprisonnement ferme n'est, en principe, prononcée par le tribunal qu'en dernier recours, selon la gravité de l'infraction, la personnalité de l'auteur, et si une autre peine serait manifestement inadaptée. Tour d'horizon des différentes peines qui existent.

L'auteur d'une infraction peut faire l'objet de sanctions pénales qui sont variables. A chaque infraction correspond une ou plusieurs peines principales. Les plus connues sont celles de l'emprisonnement et de l'amende.

Lors de l'audience, un juge peut décider de remplacer la peine de prison par une autre peine qu'on nomme alternative. Explicitement choisies et prononcées par le juge, elles lui permettent d'éviter le recours à la prison.

Les peines complémentaires s'ajoutent à la peine principale, et sont prononcées en plus par le juge. Elles doivent être spécialement prévues pour l'infraction en cause.

**1** L'alternative la plus classique à l'emprisonnement ferme est bien sûr **l'emprisonnement avec sursis**, qui suspend l'exécution d'une partie ou de la totalité de la peine prononcée (prison ou amende).

Cela consiste à être condamné à une peine de prison, qui ne sera pas effectuée si aucune infraction n'est de nouveau commise dans le délai de cinq ans après la condamnation. Le sursis est dit simple s'il n'est assorti d'aucune obligation. Il est dit « avec mise à l'épreuve », si des obligations sont imposées au condamné pendant la période d'épreuve comme l'obligation de soins ou d'indemniser la victime par exemple. La durée d'épreuve du « sursis avec mise à l'épreuve » est définie par le Tribunal.

Dans tous les cas, si le sursis n'est pas respecté, il peut être révoqué par une décision d'une juridiction. Le sursis est alors supprimé, la peine initiale doit être effectuée.

**2** **L'amende** peut également être prononcée au titre de peine principale ou de peine complémentaire. C'est une somme à payer au Trésor public (amende pénale), à ne pas confondre avec les dommages et intérêts à régler à la victime. L'amende

pénale peut également être assortie du sursis.

**3** **Le travail d'intérêt général (TIG)** peut être prononcé pour les mineurs de plus de 13 ans, uniquement avec l'accord de la personne, le travail forcé n'existant plus. Le prévenu doit donc être présent à l'audience et donner son accord. Cela peut être une peine principale ou une peine complémentaire (en plus de la prison avec sursis par exemple). La sanction consiste à réaliser un travail dans l'intérêt général, sans être rémunéré, pendant une durée de 20 à 400 heures.

**4** **La peine de confiscation** est également une alternative à l'emprisonnement. Il peut s'agir de confisquer les biens objets du délit (une maison achetée avec des sommes issues d'une escroquerie), ou plus souvent l'arme à l'origine des violences.

**5** **Le placement sous bracelet électronique** est la peine la plus connue. Elle consiste à effectuer sa peine d'emprisonnement au domicile défini par le tribunal. Des horaires aménagés pour le travail peuvent être prévus. Si le condamné ne respecte pas le cadre défini et le périmètre géographique convenu, il

pourra voir sa peine transformée en emprisonnement ferme.

**6** **La semi-liberté** consiste à effectuer sa peine en partie en détention et en partie à l'extérieur. Classiquement, le condamné sort pour travailler la journée, et rentre le soir pour dormir en détention.

**7** **Les stages de citoyenneté et de sensibilisation à la sécurité routière**, aux addictions et aux violences, doivent permettre de prévenir la récidive et les comportements à risque. Ils sont régulièrement mis en œuvre en Nouvelle-Calédonie pour rappeler les dangers de la route, compte tenu du nombre élevé d'accidents.

**8** Enfin, **nombre de mesures**, telles que l'interdiction de fréquenter certains lieux, le retrait du permis de conduire, de porter une arme, d'entrer en contact avec la victime... sont autant d'alternatives à l'emprisonnement qui peuvent aussi être prononcées à titre de peines complémentaires.

**Rubrique proposée  
par Maître Samuel Bernard  
Avocat à la Cour. 47.30.37. Koné**

## A noter

- D'autres alternatives à l'emprisonnement existent avant le jugement. Au lieu d'être placé en détention provisoire, le mis en cause peut être placé sous contrôle judiciaire.
- Toutes les mesures alternatives à l'emprisonnement peuvent être prononcées par le tribunal. Elles peuvent également être décidées par le juge des libertés et de la détention dans le cadre d'un aménagement de peine. Leur mise en œuvre est souvent longue, comme c'est le cas en Nouvelle-Calédonie avec les travaux d'intérêt général (TIG).
- Au sens strict, l'emprisonnement est une peine privative de liberté correctionnelle de dix ans au plus. S'agissant de la même privation en matière de crime, elle est appelée réclusion criminelle.
- L'article 132-19 du Code pénal précise que la peine d'emprisonnement ferme ne peut être d'une durée inférieure ou égale à un mois.

## Dispensaires

Dau ar (Bélep)	47 75 80
Canala	47 75 60
Hienghène	47 75 00
Kaala Gomen	47 75 70
Koohnê	47 72 50
Népoui	47 74 40
Ouégoa	47 74 80
Urgences CHN Pwêédi Wiimîâ	42 66 66
Pwârâiriwâ (Ponérihouen)	47 75 30
Pweevo (Pouébo)	47 74 90
Pum (Poum)	47 74 70
Poya	47 74 30
Tuo-cêmuhi (Touho)	47 75 10
Vook (Voh)	47 74 60
Urgence CHN Koumac	42 65 15
Waa-Wi-Luu	47 75 40

## Sages-Femmes libérales

Koohnê - Logie Karine	42 39 47
Koohnê - Frédérique Klein	52 75 16
Koumac - Raymond Sylvaine	47 53 08
Poindimié - Elodie Marnas	71 49 80

## Médecins libéraux

Koohnê - Dr Schlumberger	42 33 88
Koohnê - Dr Taleb	47 56 00
Koumac - Dr Forcin	47 58 55
Dr Roth-Heitz / Dr Giraud	47 57 58
Pouembout Centre médical Val Nindiah	
Dr Castel-Bawa	47 13 14
Dr Tarpinian cardiologue	47 33 99
Poya - Dr Baecke	42 53 83
Pwêédi Wiimîâ - Dr Genevois	42 36 36
Pwêédi Wiimîâ - Dr Kiener	42 72 18
Voh - Dr Plantegenet Patrice	42 34 32
Waa-Wi-Luu - Dr Nonnon	42 36 00

## Infirmiers libéraux

Koohnê - JM Carre	47 35 46 / 78 13 14
Koohnê - Laurence Pidoux	91 09 28
Koohnê - Nora Rossetto	99 10 67
Pwêédi Wiimîâ	42 33 00 / 42 44 00 / 47 17 97
Waa-Wi-Luu	42 53 02

## Dentistes

Cabinet dentaire de Koohnê	47 38 88
Koumac	47 67 40 / 47 62 76
Pwêédi Wiimîâ	42 74 14
Pwêbuu	47 36 47

## Pharmacies

Hienghène	47 30 30
Kaala Gomen	42 32 00
Koohnê	47 21 62
Koumac	47 59 60
Ouégoa	42 78 74
Pouembout (Mutualiste)	47 32 17
Pouembout (Pharmacie de)	41 94 41
Pwêédi Wiimîâ	42 72 66
Pwârâiriwâ	42 78 00
Poya	47 10 81
Tuo-cêmuhi	42 80 00
Vook	42 48 01
Waa-Wi-Luu	42 50 50

## Kinésithérapeutes

Hienghène	47 14 14
Koohnê	47 31 71
Koumac	47 62 47 / 42 70 70
Pwêédi Wiimîâ	42 43 03
Pwârâiriwâ	42 70 15
Poya	42 54 16
Tuo-cêmuhi	47 14 14
Vook	47 27 23
Waa-Wi-Luu	42 48 42

## Orthophoniste libérale

Koohnê - Pauline Gautier	87 60 97
Pwêédi Wiimîâ - Caroline Hermann	54 31 13
Pwêédi Wiimîâ - Marie Haas	91 91 77

## Orthoptiste

Koohnê - Catherine Devillers	79 84 23
------------------------------	----------

## Ostéopathe DO

Touho/Poindimié - Sylvain Dorien	47 14 14
----------------------------------	----------

## Psychologue libérale

Pouembout - Fanny Sigal	77.89.49
-------------------------	----------

## L'impétigo, une maladie contagieuse

L'impétigo est une infection de la peau, due au développement d'un microbe (bactérie) sur la peau.

C'est une maladie fréquente, qui survient plus souvent en saison chaude. Parce que les microbes se développent beaucoup plus facilement et plus vite quand il fait chaud et humide.



Les lésions apparaissent souvent au niveau de la bouche et du nez et s'étendent rapidement.

Pour cela, il est conseillé de :

- 1 Laver d'abord la plaie ou le bobo avec de l'eau et du savon. Bien rincer. Bien sécher.
- 2 Appliquer un produit antiseptique (Bétadine ou Biseptine).
- 3 Protéger la plaie nettoyée par un pansement pendant la journée. La nuit, laisser à l'air pour que ça sèche.
- 4 Faire les soins deux fois par jour (matin et soir) jusqu'à guérison.

### Que faut-il avoir dans sa pharmacie à la maison pour faire ces soins ?

- 1 Des compresses ou du coton
- 2 Des pansements ou du sparadrap
- 3 Un produit antiseptique (qui tue les microbes) ; il en existe plusieurs qui sont tous efficaces ; la règle est qu'il ne faut pas mélanger les produits. Ceux que l'on utilise le plus chez l'enfant sont la Bétadine jaune ou la Biseptine.
- 4 L'éosine n'est pas indispensable mais peut être bien utile. Ce n'est pas un antiseptique, mais elle permet de bien sécher les bobos. On peut donc l'appliquer après les soins au savon et le rinçage, dans le but de bien sécher. Mais attention, elle ne peut pas s'utiliser après la Bétadine.

L'impétigo se traduit par des lésions arrondies, faites de petites bulles contenant du pus, qui se transforment rapidement en une croûte suintante

Les lésions apparaissent souvent au niveau du visage (autour de la bouche et du nez), mais peuvent aussi débiter à un autre endroit du corps, notamment à un endroit où notre peau est lésée (piqûre d'insecte, plaie, bobo).

Les lésions se multiplient rapidement et peuvent se diffuser à tout le corps.

C'est une maladie contagieuse, qui s'attrape au contact d'une personne atteinte, soit par contact direct (peau à peau), soit par contact indirect (partage d'une même serviette de toilette).

### Comment faire pour éviter l'apparition d'un impétigo ?

Se laver souvent les mains dans la journée. Car nos mains portent des microbes, et les laver à l'eau et au savon permet d'éviter qu'ils ne se multiplient.

Désinfecter systématiquement les plaies et égratignures, pour empêcher le développement des microbes aux endroits où la peau est abîmée.

### Faut-il consulter un médecin ?

Il est recommandé de consulter un médecin sans tarder, car le traitement va souvent nécessiter la prescription d'un antibiotique.

Votre médecin définira quel est le traitement le plus adapté :

- Traitement par voie locale (crème)

- si les lésions sont peu nombreuses et débutantes
- Traitement par voie orale (sirop, comprimés) si les lésions sont nombreuses et étendues

Les soins locaux et les mesures d'hygiène seront poursuivis en même temps que le traitement antibiotique :

- Soins de l'impétigo matin et soir, avec :
  - Toilette à l'eau et au savon. Bien rincer. Bien sécher.
  - Produit antiseptique (Bétadine, Biseptine).
  - Pansement pendant la journée. La nuit, on peut laisser à l'air.
- Savonnage régulier des mains.
- Serviette de toilette personnelle et changée régulièrement.
- Eviction scolaire si l'impétigo est étendu
- Surveillance quotidienne de l'évolution : étendue des lésions, rougeur/gonflement de la peau autour des lésions, fièvre.
- Surveillance de l'état cutané des enfants en contact avec l'enfant porteur d'impétigo. ■

Rubrique proposée par Valérie Armbruster, pédiatre du centre mère-enfant. Le Centre Mère Enfant dispose de deux antennes dans le nord, l'une à Poindimié (42 72 33), l'autre à Koumac (47 63 70).

**Solitude, détresse, souffrance ?  
Vous n'êtes plus seul-e  
Parlons-en**



Une professionnelle à votre disposition 7/7j  
du lundi au samedi : de 9 h à 1 h du matin  
le dimanche : de 9 h à 13 h et de 17 h à 1 h du matin

Numéro gratuit  
**05 30 30**



## Appel à projets

La province Nord et l'ADEME lancent un appel à projets pour réduire l'enfouissement des déchets à travers une réduction à la source et la valorisation, dans une dynamique d'économie circulaire.

Les porteurs de projets éligibles sont les associations, les collectivités, les entreprises, les organismes parapublics. Les projets soutenus devront favoriser une dynamique de prévention des déchets. Ils peuvent concerner l'acquisition d'équipements pour le développement de filières de valorisation ou de réemploi, la mise en place d'actions d'animation ou de sensibilisation sur le sujet, la réalisation d'études d'aide à la réalisation.

Le projet doit être techniquement, juridiquement et économiquement réalisable et répondre aux critères d'éligibilité du présent appel à projets.

**Exemples de projet :** système de vente en vrac, système de consigne, alternative aux produits plastiques à

usage unique, compostage des biodéchets, création d'espaces d'échanges comme une recyclerie.

D'autres projets peuvent être envisagés pour agir contre le gaspillage alimentaire comme la mise en place de tables de tri dans les cantines, d'un frigo solidaire, la création d'activités économiques en lien avec la réduction du gaspillage alimentaire.

L'organisation d'événements zéro déchet peut être éligible, tout comme la formation au compostage, aux produits ménagers naturels, des opérations « *gachimètre* » à pain dans les cantines (plus d'idées sur [www.serd.ademe.fr](http://www.serd.ademe.fr)).

L'aide est attribuée à un projet défini. Elle ne s'applique pas aux frais de fonctionnement habituels des soumissionnaires.

Le projet ne doit comporter aucune rémunération financière individuelle pour le porteur. Il ne doit pas être en cours d'exécution et/ou financé par la province Nord.

Toute dépense effectuée avant une date antérieure à la délibération attribuant une subvention ne pourra être considérée comme éligible.

Le dossier de candidature est téléchargeable sur le site de la province Nord : <https://www.province-nord.nc/actualite/appel-projets-prevention-dechets-economie-circulaire>

### Dates limites de dépôt des dossiers

**Session 1 :** jusqu'au 15 avril 2021

**Session 2 :** du 16 avril à fin mai 2021

**Session 3 :** du mois de juin à la fin de l'année 2021. ■



A Canala, avec les guides du groupe père Luneau, un camp sous tente sur le site de Nèè Nuu, pour apprécier la vie au grand air et la nécessité de protéger notre lagon. (Photos Guides de Canala)



Avec l'AAFJ à Waa Wi Luu (Houaïlou), les outils de pêche traditionnels n'ont plus de secret. Des intervenants extérieurs sont venus apporter leurs connaissances. (Photos AAFJ)



# Vacances : entre les gouttes

Les conditions météorologiques ont contraint plusieurs organisateurs de centres de vacances à l'annulation. D'autres ont trouvé des alternatives dans des lieux couverts. Et certains ont réussi à passer entre les gouttes. Retour en images sur un été de vacances pluvieuses.





Prévu à la rivière Muéo, le centre de loisirs de l'Association omnisport de Népoui dirigé par Maguy Naouna s'est tenu à la salle omnisports de Népoui. Autour du thème de la nature, un spectacle a été préparé. Le cagou recherchait son milieu naturel en passant par différents écosystèmes. Sorties et visites ont également ponctué les trois semaines d'activités. (Photos AON Népoui)



En raison du mauvais temps, l'association Poxanu ayu kaamo de Kaala Gomen n'a pas pu profiter des activités kayak ou vélo proposées des vacances du mois d'octobre. Rendez-vous a été pris pour le mois d'avril... (Photos d'archives Poxanu ayu kaamo)



Séjour à l'île des Pins pour un groupe d'enfants avec l'association omnisports de Népoui, un camp sous tente dirigé par Georgina Até. L'occasion de découvrir la piscine naturelle d'Oro et toutes les beautés de l'île. (Photos AON Népoui)



Les cocos de Pouembout ont été accueillis à la tribu de Wakatr à Ouvéa. Les échanges ont été très riches. L'accueil des habitants et la beauté des paysages resteront dans les mémoires.



(Photo Pauline Massé)



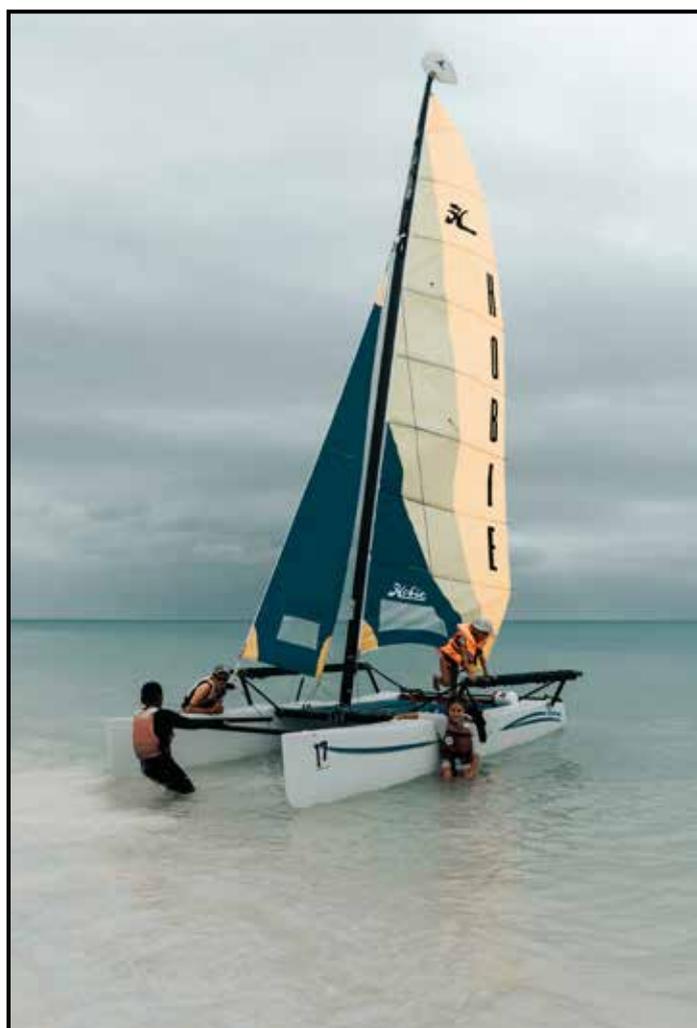
(Photo Pauline Massé)



(Photo Pauline Massé)



(Photo Pauline Massé)



(Photo Pauline Massé)



(Photo Pauline Massé)



(Photo Pauline Massé)



Le réseau d'eau potable de la zone VKP comprend 24 réservoirs. Lors de la visite du 5 février, le groupe s'est rendu sur celui qui se trouve en contrebas du captage de la Néa, au pied du Koniambo.

## D'où vient l'eau que nous buvons ?

Le centre d'initiation à l'environnement a organisé une journée de visite pour permettre au public de découvrir le circuit de l'eau, depuis le captage ou le forage, jusqu'au robinet dans la zone Voh-Koné-Pouembout. Une visite guidée par le Sivom VKP et Aquanord qui assurent ce service dans la zone.

**V**endredi 5 février : après un passage par les bureaux et le laboratoire d'Aquanord à Voh, le groupe qui a répondu à l'invitation du Centre d'initiation à l'environnement se dirige vers le captage de la Néa à Koohnê. Arnaud Banfi, directeur du Sivom VKP et Yens Fernillot, responsable de l'antenne d'Aquanord expliquent le travail des équipes qui assurent la fourniture de l'eau pour les trois communes de Voh, Koné et Pouembout (VKP). Aquanord est une filiale de la Calédonienne des eaux qui appartient au groupe Suez, elle s'est vue confier la gestion de l'eau potable par le Sivom VKP à travers une délégation de service public. Créé en 2008, le Sivom VKP regroupe les trois communes et assure pour leur compte la gestion de l'eau potable, l'assainissement collectif des eaux usées et la gestion des déchets.

Le captage de la Néa est situé sur les flancs du Koniambo, au bout d'une piste boueuse. Un véhicule 4X4 est

indispensable pour aller en voiture jusqu'au point de captage. Un trajet de quelques centaines de mètres que le groupe parcourt à pied.

En cette saison très pluvieuse, le creek dévale en cascade la montagne. L'eau est captée « *au fil de l'eau* ». Une plaque à trous permet de retenir le plus gros des feuilles et des branches. L'eau entre ensuite dans la conduite à travers une crépine. En cas d'intempéries, la crépine est facilement obstruée ce qui entraîne des coupures d'eau. Les équipes d'Aquanord se déplacent alors pour nettoyer le captage, quel que soit le temps. « *Sauf en alerte cyclonique n°2* » précise Yens Fernillot. En temps normal, les agents viennent une fois par semaine nettoyer et surveiller les captages, et plus fréquemment pendant les périodes d'intempéries ou de sécheresse.

L'eau est ensuite stockée dans un bassin de décantation qui permet de séparer les dépôts. Le traitement de l'eau, par javellisation, est réalisé à ce

niveau-là. Le réservoir qui se trouve plus bas permet le stockage, il se remplit en permanence.

Lors des périodes de pluie, il est très difficile d'éviter une certaine turbidité de l'eau, de l'eau trouble voire dans certains cas de l'eau « sale ». L'eau trouble reste potable précise Aquanord, tout en conseillant de la faire bouillir.

### Conforme aux critères de potabilité

En tout début de matinée, au siège d'Aquanord à Voh, la responsable du laboratoire Monika Rauch a expliqué les analyses réalisées pour vérifier que l'eau distribuée répond bien aux critères de potabilité admis en Nouvelle-Calédonie.

Les différents points de distribution de l'eau potable de la zone VKP sont contrôlés tous les trois mois, précise la responsable du laboratoire. Quelque 6000 échantillons sont prélevés chaque année et 50 000 paramètres



Yens Fernillot, responsable de l'antenne d'Aquanord a commenté la visite. Le Sivom VKP a confié à cette filiale de la Calédonienne des eaux la gestion du service de l'eau, avec une équipe de dix personnes.



Sur les flancs du Koniambo, le captage de la Néa, l'une des 35 ressources exploitées dans la zone.

## Informer

Informer, sensibiliser le public de toutes les étapes nécessaires pour amener l'eau du captage ou du forage jusqu'au robinet, c'est l'ambition de cette journée de visite avec par le Centre d'initiation à l'environnement, en partenariat avec la mairie de Pouembout. Dans le cadre du Schéma pour une politique de l'eau partagée mise en place par la Nouvelle-Calédonie en 2019, l'association s'est vue confier le volet communication du grand public.

## Une équipe de dix personnes pour l'eau de VKP

Au sein d'Aquanord, dix personnes sont employées pour la fourniture de l'eau de la zone VKP. Leur travail quotidien consiste en la surveillance des captages et des forages, le relevé des compteurs et la réparation des casses.

## Un conseil syndical

Le conseil syndical du Sivom VKP est constitué de deux élus de chaque commune membre qui nomment un président et un vice-président pour une durée de six ans, soit une mandature d' élu communal.

## Restructuration et apurement des dettes

La mandature 2014-2020, avec Joseph Goromido à la présidence, s'est achevée par une restructuration des services du Sivom VKP permettant une importante réduction des frais de fonctionnement. Un plan d'apurement des dettes contractées au début des années 2010 a été mis en place.



L'eau captée à la Néa passe ensuite dans un bassin de décantation.



Arnaud Banfi, directeur du Sivom VKP (au centre) avec à sa droite le maire de Pouembout, Yann Peraldi (qui est le président du Sivom VKP), ont fait en début d'après-midi, un état des lieux de la situation de la structure.



Dans les locaux d'Aquanord sur la zone industrielle de Vavouto, Monika Rauch, responsable du laboratoire présente le travail réalisé par son équipe.



Le laboratoire d'Aquanord réalise toutes les analyses pour apprécier la qualité de l'eau distribuée dans la zone VKP. La structure a d'autres clients, notamment des industriels et des particuliers.



La directrice du Centre d'initiation à l'environnement, Carole Bernard (tee-shirt blanc), était de la visite, ainsi que Julien Barrault, responsable de l'antenne du CIE dans le Nord et des agents de l'antenne Nord. Ici autour d'un forage à Pouembout.

analysés. Une analyse bactériologique est réalisée, pour détecter d'éventuels microbes pathogènes, qui peuvent engendrer des maladies. La présence de métaux est également évaluée.

Le laboratoire répond aux besoins du Sivom VKP mais aussi d'industriels et de particuliers, qui souhaitent, par exemple, apprécier la qualité de leur source.

## Un forage à Pouembout

L'eau distribuée dans la zone VKP provient soit de captage, soit de forage. Ainsi la commune de Pouembout et une partie de celle de Koohné est alimentée à partir d'un forage sur la nappe phréatique de Pouembout. La visite sur le terrain l'après-midi permet de découvrir là aussi le dispositif nécessaire à l'adduction à l'eau potable à usage domestique. L'eau agricole relève d'un autre réseau.

Le maire de Pouembout Yann Peraldi et plusieurs élus de la commune sont de la visite. Yann Peraldi assure, depuis les dernières élections municipales, la présidence du Sivom VKP. La structure intercommunale se doit d'équilibrer son fonctionnement, c'est-à-dire de se financer grâce aux redevances des usagers. Un équilibre qui est loin d'être une réalité, les factures impayées restent encore trop nombreuses et la structure endettée. La consommation excessive et le gaspillage sont également trop importants, les deux paramètres étant souvent corrélés. Les mauvais payeurs sont en effet aussi généralement les plus gros consommateurs... Le Sivom VKP entend faire preuve de pédagogie pour expliquer pourquoi il est nécessaire de limiter sa consommation et de payer le service de l'eau. Notamment à travers des visites comme celle du 5 février qui doivent être renouvelées. ■

## Le juste prix de l'eau

Dans la zone VKP, le prix de revient de la fourniture d'eau potable s'élève, au coût réel, à 153 XPF par mètre cube. Il est vendu par le Sivom VKP au prix moyen de 131 XPF/m<sup>3</sup>.

Le tarif est progressif en fonction de la consommation. Le prix des premiers mètres cubes est inférieur aux suivants. Plus la consommation est importante, plus le prix du mètre cube est élevé.

## Plusieurs foyers sur le même compteur

Le coût de l'eau étant progressif en fonction de la consommation, la facture peut être très élevée lorsque plusieurs foyers sont branchés sur le même compteur. Le Sivom VKP incite les usagers à installer un compteur par foyer ou des compteurs intermédiaires. Les tarifs d'installation des compteurs ont été revus depuis janvier 2021.

## Un m<sup>3</sup> correspond à mille bouteilles d'un litre.

## Consommation

La consommation moyenne d'eau potable par habitant dans la zone VKP s'élève à 395 litres (hors industrie, écoles, hôpitaux...) Au Vanuatu, cette consommation est de 75 litres par jour et par habitant en moyenne.

## Le Sivom VKP en chiffres

- 475 kilomètres de réseau
- 35 ressources exploitées
- 24 réservoirs
- 5462 compteurs pour 16 000 habitants (2,9 personnes par compteur)
- 25,7% de perte sur le réseau, soit 4,8 m<sup>3</sup> par jour et par km de réseau...
- 368 réparations sur des fuites en une année : 30% sur les branchements, 48% sur les canalisations, 28% sur les compteurs

## Budget 2019

En 2019, les dépenses du Sivom s'élevaient à 495 millions, les recettes à 622 millions dont 195 millions en procédures de recouvrement (factures impayées).

L'eau potable représente 43% des dépenses du Sivom VKP.

Les recettes du Sivom en 2019 proviennent à 42% des factures d'eau et des travaux de pose de compteurs, 33% d'apports des communes membres.

« Les impayés conséquents ne permettent pas aujourd'hui au Sivom VKP de réaliser les travaux et investissements nécessaires à l'amélioration de la qualité du service rendu » soulignent les responsables du Sivom dans le rapport d'activité. Les factures impayées depuis la création du Sivom VKP s'élèvent à 912 millions, soit l'équivalent de deux ans de fonctionnement.

## De l'eau traitée

L'eau distribuée au robinet dans la zone VKP est traitée presque partout avec du chlore sous forme de javel. Du chlore qui s'évapore très rapidement : il suffit de laisser l'eau reposer quelque temps dans une carafe ouverte.

## Des ambassadeurs de l'eau

Le Sivom VKP vient d'embaucher quatre volontaires du service civique pour informer la population sur le circuit de l'eau et faire passer le message de la nécessité de restreindre sa consommation et d'honorer ses factures.

## Utiliser l'eau sans limite et avoir des fuites augmentent considérablement notre consommation en eau

**3 chasses d'eau**  
 $5 \times 10 \text{ L} = 50 \text{ L}$

**Fuite chasse d'eau**  
 $20 \text{ L/h}$  ou  $480 \text{ L/j}$

**Goutte à goutte**  
 $5 \text{ L/h}$  ou  $120 \text{ L/j}$

**Robinet ouvert**  
 $360 \text{ L/h}$  ou  $8640 \text{ L/j}$

**8 lavages des mains**  
 $8 \times 24 \text{ L} = 192 \text{ L}$

**Jard non arrosé**  
 $17 \text{ L/h}$  ou  $408 \text{ L/j}$

**1 bain** =  $180 \text{ L}$

**3 vaisselles à la main**  
 $3 \times 50 \text{ L} = 150 \text{ L}$

**Cuisine** =  $15 \text{ L}$

**1 machine à demi remplie**  
=  $120 \text{ L}$

**Ménage, entretien, nettoyage terrasse et dalle au jet**  
=  $15 \text{ L}$

**Arrosage du jardin / champs**  
=  $7 \text{ L/m}^2$  ou  $700 \text{ L/are}$

**Lavage voiture / balcon au jet**  
=  $200 \text{ L}$

**La famille Gaspilleau**

## En changeant nos habitudes et nos équipements, il est facile de préserver notre ressource en eau

**3 chasses d'eau**  
 $5 \times 6 \text{ L} = 30 \text{ L}$

**Mécanisme double chasse**  
3 L ou 6 L

**Robinet mitigeur**

**1 Lave vaisselle** =  $20 \text{ L}$   
ou 3 vaisselles à la main:  $3 \times 15 \text{ L} = 45 \text{ L}$

**8 lavages des mains**  
 $8 \times 6 \text{ L} = 48 \text{ L}$

**Embout régulateur de débit**

**Récupérateur d'eau de pluie**

**Douche** =  $60 \text{ L}$

**Cuisine** =  $10 \text{ L}$

**1 machine à laver remplie**  
=  $70 \text{ L}$

**Ménage, entretien, nettoyage terrasse et dalle au balai**  
=  $10 \text{ L}$

**Arrosage du jardin / champs**  
=  $0 \text{ L}$  (eau de pluie)

**Lavage voiture / balcon**  
=  $40 \text{ L}$

**La famille Econoleau**



Pour cette année 2021, Caledonia propose un journal télévisé plus long, toujours présenté par Elise Washetine et Aurélie Chiron. (Photo Caledonia)



Ashley Vindin, directeur administratif et Jaimie Waimo, directeur des programmes, un binôme à la tête de Caledonia, la chaîne citoyenne. (Photo Bruno Moure/Caledonia)

# Caledonia : le journal télévisé au cœur de la programmation

Pour la télévision Caledonia, la saison 2021 a démarré le 1<sup>er</sup> mars avec un journal télévisé plus long et enrichi. La jeune chaîne maintient ses rendez-vous mensuels et s'adresse à un large public, « sans avoir peur de la complexité ».

Les résultats des enquêtes Médiamétrie en attestent : c'est autour du journal télévisé à 18 h et lors de sa rediffusion à 19 h que les téléspectateurs sont les plus nombreux devant leur petit écran et les programmes de Caledonia. Partant de ce constat, la jeune chaîne a décidé de concentrer ses efforts sur le journal télévisé qui s'allonge, passant de 15 à 23 minutes. « On constate que dans le débat, les réseaux sociaux ou plutôt les « réseaux asociaux » ont pris le dessus sur les espaces de paroles, sur les canaux traditionnels. On assiste à de véritables dialogues de sourds » souligne Jaimie Waimo, directeur des programmes. « A l'heure où il est important de dire les choses, dans cette dernière année de l'Accord de Nouméa, nous entendons apporter un nouveau regard sur l'actualité. »

Pour ce faire, dans un journal télévisé « plus musclé », différentes chroniques font leur apparition : sport, environnement, politique, santé... Adrien Espinosa viendra parler de l'actualité sportive le lundi, Louis-José Barbançon, historien et Luc Steinmetz, juriste et historien, commenteront l'actualité politique, un médecin de l'Agence sanitaire

devrait intervenir sur les questions sanitaires et sociales... Une série d'intervenants a été sollicitée pour apporter des éléments de réflexion sur différents sujets.

Comme en 2020, le journal télévisé sera présenté à 18 heures du lundi au jeudi. Le vendredi est une nouvelle fois dédié au journal du Pacifique. Le samedi, l'information revient à travers différents magazines attendus par le public comme Wéari, Entre terre et mer, Histoires d'histoire ou encore Empreinte et ses sujets sur l'environnement. « L'idée est de faire se rencontrer des mondes différents afin qu'ils puissent échanger » poursuit Jaimie Waimo. La ligne éditoriale de la chaîne reste la même, avec une volonté de neutralité. « On apporte juste des éléments de réflexion. »

## Contribution au débat

Caledonia apportera encore sa contribution au débat à travers l'émission « To'Vee » (« Parler vrai » en langue Djubea) émission animée à tour de rôle par Falaï Huedro et Claudine Wéry, avec un invité lors de chaque rendez-vous mensuel.

Une émission qui permet de découvrir certaines personnalités politiques sous un autre jour.

De débat, il en sera encore question dans l'émission « Sans mentir » animée par Claudine Wéry, autour d'une question d'actualité, avec des invités spécialistes du sujet en plateau.

« Décodons l'éco » émission qui aborde les questions économiques de la vie quotidienne, revient une fois par mois. Animée par Blandine Guillet, elle est préparée en partenariat avec les enseignants de l'antenne de l'université de Nouvelle-Calédonie à Kooehnè.

« Caledonia conférence » va encore permettre aux téléspectateurs de suivre des conférences auxquelles ils n'ont pas pu assister en personne. Et des concerts internationaux seront retransmis sur la jeune chaîne.

En 2021, Caledonia renouvelle également son partenariat avec le festival Anùtù rù àboro, qui n'a pas eu lieu en 2020, mais revient en octobre 2021. Tout au long de l'année, le lundi soir, les téléspectateurs de Caledonia ont rendez-vous avec des documentaires d'auteur, en provenance des quatre coins de la planète. ■



L'émission « *Décodons l'éco* » animée par Blandine Guillet revient, toujours en partenariat avec e l'antenne de l'UNC à Koohnè et ses enseignants Laïsa Ro'i et Samuel Gorohouna.



Lou Lurde présente une nouvelle fois cette année l'émission « *Histoires d'histoire* ». (Photo Buston)

## Les nouveautés de la saison 2021

### « *Entre deux accords* » : un nouveau programme musical

Co-produit par Zealandia Prod en collaboration avec Remora Prod, une nouvelle émission fait son apparition sur les grilles de Caledonia, une fois par mois le vendredi. « *C'est la rencontre de deux univers musicaux différents* » explique Jaimie Waimo. « *Pendant deux jours, deux artistes se retrouvent en résidence puis jouent ensemble sur le plateau de Music Station à Nouméa. Les vingt-six premières minutes de l'émission retracent leur rencontre. Trente minutes de concert suivent.* »

### Des documentaires avec Arte

Caledonia a signé un nouveau partenariat avec Arte qui va lui permettre de diffuser des documentaires animaliers le samedi et des reportages sur les voyages le dimanche. Le lundi à 18h50, après « *Bienvenue dans la bande* », un programme court d'Arte sera proposé : « *Tous musclés* ».

### Sport en France, la chaîne du mouvement sportif

Caledonia a conclu un partenariat avec Sport en France, chaîne du Comité national olympique et sportif créée en 2019. Avec les ligues, la chaîne propose des émissions originales sur le sport, des reportages, des documentaires...



« *To'Vee* », un rendez-vous politique avec Falaï Huedro et Claudine Wéry. (Photo Caledonia)



L'actualité sportive sera commentée par Adrien Espinosa dans le journal télévisé et dans l'émission « *Bienvenue dans la bande* ».



« *Empreinte* » émission sur l'environnement, revient le samedi soir, présenté par Elisabeth Auplat. (Photo M. Le Chelard)



Le samedi, plusieurs magazines sont au programme comme « *Wéari* », une fois par mois, avec Cédric Tyéa.



La PROVINCE  
NORD T'aide,  
FORME TOI !

---

LA PROVINCE NORD  
T'AIDE À RÉALISER TES PROJETS  
ET T'ACCOMPAGNE  
DANS TON PARCOURS D'INSERTION.

---

RENSEIGNE TOI AUPRÈS D'UN CONSEILLER MLIJ

Informe-toi auprès des conseillers de la Mission Locale d'Insertion  
des Jeunes de la Province Nord, la MLIJPNORD :

ANTENNES : Koné - 47 31 13 / Poindimié - 42 55 12 / Canala - 42 70 82 / Ouégoa - 42 58 08  
Koumac - 42 83 22 / Houaïlou - 42 58 20 / Email : [mijnord@lagoon.nc](mailto:mijnord@lagoon.nc)

AUPRÈS DES RÉFÉRENTS FORMATIONS  
ET INSERTION DE LA DEFIJ : TÉLÉPHONE 47 72 27  
Ou sur son "mini site" : <http://defijwp.traitdunionpacifique.com/>

Ton métier, ton avenir  
en Province Nord,  
**C'EST AUJOURD'HUI !**





Cathy Napoléon et Enric Monart ont lancé un petit élevage de poules pondeuses bio « les œufs bio de Tamaon » à Pouembout, leur commune. Ils ont obtenu le label Bio Pasifika au mois de novembre.

## Les œufs bio de Tamaon

Au mois de novembre dernier, Cathy Napoléon et Enric Monart ont obtenu le label Bio Pasifika pour la production d'œufs bio qu'ils venaient juste de lancer. Visite dans leur élevage en plein air, dans les plaines du fond de la vallée de Pouembout.

Lorsqu'en 2013 Enric Monart et sa compagne Cathy Napoléon ont fait l'acquisition d'un terrain de 25 hectares au lit-dit Tamaon dans la vallée de Pouembout, ils avaient déjà dans l'idée de développer un projet agricole. En « bio », c'était une évidence, pour préserver l'environnement ! Les essais de culture n'ayant pas été concluants et comme ils avaient eux-mêmes des

poules, ils ont décidé de se lancer dans la production d'œufs bio, un créneau qui était disponible. Impliqués dans l'association Biocalédonia en tant que consommateurs, ils avaient pu apprécier la demande.

Au mois d'août dernier, le couple a acheté cent cinquante poussins de quatre semaines dans le Sud. Des poussins qu'ils ont tout de suite nourris avec des céréales bio. C'était l'une des conditions pour obtenir le label Bio Pasifika, un label qui garantit les conditions de production de leurs œufs. Après inspection du groupe certificateur, ils ont obtenu le label au mois de novembre 2020.

### Un poulailler mobile dans un enclos mobile

Comme il n'existe pas de production de céréales bio en Nouvelle-Calédonie, ils sont contraints d'importer l'aliment pour les poules pondeuses, qui vivent en plein air.

Enric a construit lui-même le poulailler qui est une structure mobile, sur roues. Ainsi, il est possible de le déplacer avec un véhicule et



Les poules sont élevées en plein air.



Les œufs sont vendus en vrac ou en boîte.

**Contact :** FB Les œufs bio de Tamaon  
Tél. : 77.15.95

d'offrir aux poules toujours de l'herbe fraîche dans l'enclos. Dans leur terrain, une grande parcelle de trois hectares a été clôturée. A l'intérieur, la clôture mobile peut être déplacée, avec toujours des gâciacs pour offrir de l'ombre aux volailles. Les poules vivent donc en liberté.

Pour le moment, les deux promoteurs des « Œufs bio de Tamaon » vendent leurs œufs exclusivement aux particuliers, en attendant l'agrément d'hygiène qui leur permettra de déposer leur production dans des commerces. Il leur faudra d'abord construire une pièce dédiée pour emballer les œufs.

Bien accompagné dès le départ par l'association Biocalédonia, utilisant les méthodes les plus naturelles pour leur petit élevage, le couple qui a investi sur fonds propres, reste très confiant dans son projet. Un projet qui devrait évoluer dans le temps pour leur permettre dans quelques années de vivre, comme ils le souhaitent, de leur activité agricole. En quittant lui son emploi dans un garage à mi-temps, elle son poste dans un laboratoire à KNS. ■



Eden, la petite fille du couple, déjà très à l'aise avec les animaux...



## A l'abri du soleil

Sur les gradins, des toiles tendues assurent un peu d'ombre à tous ceux qui restent au bord du grand bassin.



## Des farés tout neufs

En contrebas de la piscine, l'espace de pique-nique a été rénové avec des farés en bois tout neufs.



## En toute sécurité sur les toboggans

A l'occasion du contrôle de normes des toboggans, toutes les surfaces glissantes de l'installation, les joints ainsi les garde-corps ont été rénovés. Plus de sécurité pour des équipements ludiques qui font la joie de tous !



# Des aménagements au centre aqua

Au cours de l'année 2020, des travaux ont été réalisés au centre aquatique provincial à Pouembout : scolaires, licenciés





# ents tique provincial

sés afin d'améliorer le confort des usagers du centre  
és des clubs, associations et grand public.



## Des bassins à température constante

Un nouveau système de bâche a été mis en place pour couvrir le grand bassin, avec des rouleaux sur chariot. Un dispositif qui permet de gagner du temps pour la mise en place et de protéger le matériel. La bâche réduit les déperditions de chaleur en saison fraîche.

On sait que le public n'apprécie pas de nager dans de l'eau trop fraîche en Nouvelle-Calédonie. Le système de chauffage des bassins a été optimisé au mois de juin. Les améliorations ont fait la preuve de leur efficacité. « Pendant les mois de juillet, août et septembre, l'eau des bassins a été de façon constante à la bonne température » souligne Desty Olive, responsable du centre aquatique.

Des travaux ont également été réalisés pour alimenter les douches en eau chaude de la façon la plus économe en énergie.



## Pour attendre

A l'entrée du centre aquatique, une nouvelle toile tendue permet à tous, notamment aux enfants et aux groupes, d'attendre à l'abri du soleil et de la pluie.



## Un local pour le matériel

Un nouveau local a été aménagé pour stocker le matériel pédagogique. Du matériel qui a été renouvelé : nouvelles « frites », nouveaux matelas durables, structures pour les parcours avec notamment une grande structure pneumatique de 17 mètres de long. Des nouveaux équipements pour l'apprentissage et le jeu...

## Un nouvel accès pour les associations

Les P'tits picots, le club de triathlon nord ou encore le club d'apnée : un nouvel accès indépendant a été aménagé pour les associations, vers le bas du centre aquatique. Il permettra notamment d'améliorer la circulation à l'accueil entre 16h et 18h et durant les stages d'été. Il simplifiera l'accès des licenciés lors des heures de fermeture au public.

## Sur le deck

L'espace qui surplombe les bassins a été rénové. Une partie devrait accueillir à l'avenir un snack. Une autre est destinée au public, notamment les parents qui accompagnent leurs enfants.

## Le cocotier en langue xârâcùù

Dans l'aire Xârâcùù, nû désigne le cocotier en langue xârâcùù, no en langue xârâgurè et nawa (ou nrawa) en langue haméa. Voici le vocabulaire des parties qui le composent.



### Le cocotier : nû

Puu nû : pied du cocotier.

Kwèè nû : racines du cocotier.

Wâpwéé nû : tronc du cocotier.

Nènû : feuille ou palme de cocotier.

Nèmèrè nû : feuillage du cocotier.

Nènû amètè : feuille ou palme (de cocotier) sèche.

Nènû amata : feuille ou palme (de cocotier) verte.

Gèrègèrè (rè nû), kûnyí nènû : nervure centrale de la palme.

Ju rè nû : nervure centrale de la feuille de cocotier.

Bawéé nû : base de la palme.

Puxwâ kûdu : infra-base fibreuse de la palme de cocotier.

Köörö : partie interne comestible qui se trouve à la base des palmes, de couleur blanche, « cœur du cocotier ».

Mwâmèrè nû : flèche, bourgeon terminal composé de jeunes feuilles de couleur jaune pâle.

Nèji nû, jinû : grappe de cocos

Mwââ ga rè nû : gaine de florescence

Pûrè nû : fleur du cocotier. Les fleurs femelles se distinguent des mâles par leur forme ronde.

Kanyônyôketè : tige qui supporte les cocos.

### Le fruit : pwâ nû

Pwâ nû amètè : coco sec (fruit).

Mènèkwéré : coco qui commence à être sec (fruit).

Pwâ nû amata : noix de coco verte (fruit)

Pwâ nû asôkôrii : noix de coco tombée prématurément (fruit).

Waméca : coco sec sans eau, l'amande se détache de la coque.

Pwâ nû aköru : noix à peine formée.

Pèmâ : coco vert, pas encore bon à boire.

Pwâ nû amata nèpwéé-rè xètè : coco vert à amande dure, bon à boire.

Mwâkârû : coco vert, bon à boire.

Nû awara, nû kâ-rè kêrênâwâ : coco avec la peau bien jaune.

Nû mûda, pwâ nû mûda : coco pourri.

Mâmâ : germe de coco, sorte de boule spongieuse formée à l'intérieur de la noix. Son dépérissement et celui de la chair de coco favoriseront la croissance de la plantule (ou futur arbuste).

Xuu rè nû : coco germé arbustif.

Xûmètè, pwâ nû amètè : coco sec tombé, bon pour le coprah.

Kêrè-nû : chair de la noix de coco, amande du coco.

Mâ : coprah (coco séché) - mâ nû / nû mâ : coprah

Pè nû : noix de coco

Pûxwâ nû : fibres sur la coque de la noix



Texte proposé par l'antenne Xârâcùù de l'Académie des Langues Kanak. Les données répertoriées ici sont issues de collectes auprès de personnes ressources mais également du Dictionnaire xârâcùù-français (Moysse-Faurie, Néchéro-Jorédié, 1989, 288 p.)

# Jeunes feuilles DE PAPAYER



## Jeunes feuilles de papayer

Le papayer pousse facilement dans toute la région Pacifique et produit des fruits en abondance mais les pousses et les jeunes feuilles de papayer sont également comestibles. Elles se consomment comme un légume vert, cuites à l'eau ou sautées.

## INGREDIENTS

(pour 2 personnes)



4 Jeunes feuilles de Papaye



1/2 Papaye verte



50 gr. de cacahuètes



1/2 citron



3 cuillères à soupe d'huile d'olive



1 radis



2 cuillères à soupe de miel



10 gr. de gingembre



4 cuillères à soupe nuoc mam



1 carotte



1/2 chou rouge

## SALADE DE PAPAYE VERTE et son coulis de jeunes feuilles

Epluchez la papaye verte, la carotte et le gingembre et découpez-les en fines lamelles, puis en julienne. Découpez le chou rouge et le radis en très fines lamelles. Séparez les jeunes feuilles de papayer des tiges, blanchissez-les 10 minutes à l'eau chaude, puis essorez-les à l'aide d'un papier absorbant.

Mixez les jeunes feuilles de papayer blanchies avec de l'huile d'olive pour en faire un coulis.

Dans un saladier, mélangez la papaye verte, le chou, la carotte, la menthe et le gingembre.

Ajoutez le miel, le coulis de feuilles de papayer, du nuoc mam et le jus d'un citron.

Mélangez et dressez avec les cacahuètes et les rondelles de radis.

**Servez frais**



RAZ-DE-MARÉE MARÉE DESCENDANTE		UN TRUC EN PLUS CITÉ CORSAIRE	RESSERRÉES SOUFFLE AU NORD-OUEST	UNITÉ DE PRESSION ATMOSPHERIQUE	TOILETTES DE CHAISE OU DE CABESTAN	PHARES SUR LE PONT DU BATEAU		
		4		JETÉE AU MOUILLAGE NON PAYÉ		7		
ROUGE EN MER BANQUIER MONDIAL					LE LESOTHO SUR LE WEB	ÇA LAISSE LE CHOIX VIEILLES CHARRUES		
		VAGUES POUR LE SURFEUR				8		
EXPÉDITION SAVOIR-FAIRE				SPORT BALNÉAIRE ENTRE 2 MARÉES			RETOUR DE VAGUE	
		EN FIN DE MESSE		3	ACCORD RUSSE ARCHIPEL DES CÔTES-D'ARMOR		LOURD SUR LES BORDS	
SIGLE ROYAL ESTUAIRES BRETONS		SOMMET ONCLE D'AMÉRIQUE				BRÉHAT OU MOLÈNE VALEUR REFUGE		
			1000 POUR CAPITAINE HADDOCK RANGE LA VOILE					
PRÉNOM SCANDINAVE NABOT				AVAIT COURS EN ITALIE			PERMET D'ACCOSTER AU PORT	
	9			EXCLAMATION MARÉE MONTANTE		ON EN TROUVE AUX THERMES MARINS		6
HISSÉ À L'ARRIÈRE DU NAVIRE	RELATIONS DE CONFIANCE	GONFLE LES VOILES	SIGLE RÉPUBLICAIN DE MÊME		OBTENU		VIEUX FRANÇAIS HALO DE LUMIÈRE	
						TRANCHE DE VIE PATRIMOINE GÉNÉTIQUE		VILLE DE PROVENCE
A VÉRIFIER AVANT D'APPAREILLER PHÉNOMÈNE CLIMATIQUE	5				EXPLOSA AU-DESSUS DES ANGLAIS			
			PASSÉ SOUS SILENCE			TIR AU RUGBY		
FAUX MARBRE			1	PLEIN OUEST			2	

Êtes-vous prêts à prendre la mer ?

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

L	N	V	N	O	P	C	U	S
P	O	R	D	T	U	O	N	I
A	V	A	S	A	T	E	O	M
N	A	N	O	L	I	E	P	A
C	O	E	U	R	F	R	E	P
A	S	H	E	H	O	M	E	G
S	R	E	S	L	I	R	E	S
S	R	D	S	A	B	O	R	D
L	I	E	T	E	T	E	S	M
R	A	R	T	I	E	D	A	R
C	H	E	S	I	O	N	E	N
X	F	E	R	O	U	L	E	A
O	U	O	R	D	O	R	D	O
F	L	A	N	T	A	N	C	R
J	S	A	N	T	A	N	C	R
S	O	L	I	O	N	E	P	R



**est aussi sur le web !**

**SUIVEZ-NOUS !**



**caledonia.nc**



**Caledonia la télé qui nous rapproche**



**Caledonia.nc**

*Instagram*



# KONIAMBO NICKEL

**TOUS ENSEMBLE,**  
CONTRIBUONS À ATTEINDRE NOS OBJECTIFS  
POUR UNE ENTREPRISE DE CLASSE MONDIALE



**CHEZ KONIAMBO NICKEL,**  
CHAQUE PERSONNE A SON RÔLE  
DANS NOTRE SUCCÈS



[www.koniambonickel.nc](http://www.koniambonickel.nc)